

Du point de vue hydrogéologique, aucun cours d'eau ne parcourt la forêt; les quelques rûs temporaires disparaissent très rapidement dans les pertes et les dolines. Les cours d'eau souterrains ne sont pas recoupés en profondeur. Les pertes de la forêt semblent alimenter principalement la résurgence intermittente de Fontestorbes, et peut-être celle de Fontmaure pour la partie est. La limite entre les deux bassins est particulièrement floue en cette région. Une étude sérieuse de ces bassins reste encore à faire. La forêt montre de belles dolines et tous les caractères d'un karst sous couvert végétal intense. Les cavités ne contiennent que peu de remplissage. Comme on peut le voir, le secteur montre une certaine simplicité géologique, mais le nombre restreint de renseignements sur les collecteurs ne permettent pas encore de proposer des schémas rationnels sur les cours souterrains.

HISTORIQUE

Travaillée de longue date par les Sociétés Spéléologiques de l'Ariège et du Plantaurel, elle connaît une certaine éclipse avant une reprise récente des activités. Actuellement elle est surtout prospectée par nos collègues de la S.S.P. qui ont fait un gros effort de topographie, notamment au Bac de la Freychenouze (19 cavités). Ils y ont récemment découvert (1979) une perte désobstruée qui descend à - 128 et dont l'exploration est en cours. L'A.S. Pays d'Olmes y a découvert un P 51, appelé le barrenc du Sarrat de Rouyre (J. BAYOT 1978). Depuis 1980 le S.C. Arize y a commencé, en association avec le S.C. Albi, des travaux de prospections et espère lever un inventaire.

LE GOUFFRE S C 7

x = 572,60 - y = 65,85 - z = 1075

Le gouffre SC 7 est la première cavité de quelque importance que nous ayons trouvée cet été dans la forêt. Repéré lors d'une prospection par J. BAYOT, C. PRADEL et J. LEQUEMENEUR, il est reconnu en vitesse. Le 14 août, il est entièrement exploré et topographié par C. PRADEL, C. DARDEENNE et R. LEBAS.

Situé en pleine forêt, il est difficile à trouver. Il faut prendre la route du Bac de la Freychenouze, puis celle allant vers le sud, en direction de la cote 1093. Il faut laisser la voiture au parking et continuer pendant 250 mètres avec un cap SSW, sur un petit sentier à peine marqué.

Il s'agit d'une petite cavité verticale, toute en ressauts et étroitures. Le gouffre commence par trois ressauts de 1,5 - 1 et 1,5 mètre, qui débouchent dans une petite salle assez haute qui se termine par des étroitures infranchissables.

Au milieu de cette salle, sur le côté droit, s'ouvre un puits de 9 mètres très étroit. Après un pallier il se continue par un second puits de 11 mètres. Une rampe inclinée permet de le contourner pour arriver à - 20, au terminus actuel. Le gouffre se poursuit, et a été sondé à - 27 mais une étroiture de 10 cm sur plusieurs mètres de longueur interdit la poursuite et ôte tout espoir.

Ce gouffre doit être équipé de 20 mètres d'échelles à partir du sommet du P. 9, afin de faciliter la remontée du puits exigü. Son développement est de 25 mètres, pour une profondeur accessible de 20 mètres.

Il s'ouvre dans un calcaire à faciès urgonien daté du Gargasien (Crétacé inférieur) et ne contient aucune circulation d'eau.